

Faire passage

IVM Note 1

Suite à la réunion à Paris du 5 décembre 2013

Pascal Amphoux, 8 déc. 2013

Définition

(ou plutôt de l'indéfinition de la notion de passage)

De la collecte intuitive que l'on peut faire dans le monde entier de « passages » dans les villes, il semble, et cela pourrait constituer les linéaments de l'indéfinition de la notion, que les exemples que nous percevons comme forts sous-entendent toujours :

- **la présence (minimale) du piéton** qui emprunte ledit passage et qui l'empreinte, c-à-d qui y laisse sa trace, matérielle (les premiers pas dans l'herbe ou l'usure du sol) ou immatérielle (c'est lui qui en définit l'ambiance ou du moins sans lui, l'ambiance du passage ne serait pas ce qu'elle est) ; le piéton littéralement passe ; autrement dit, on ne considérera un passage comme tel que si l'on peut y considérer le piéton en train de passer, ce que Joseph appela si bien le « passant considérable » (cf. les 3 sens de *la figure du passant*, espace/temps/action + les 2 sens du considérable, que l'on peut considérer / qui est considéré) ;
- **la présence (minimale) d'une forme identifiable** par différents motifs perceptibles dans le déplacement : rétrécissement ou dilatation en plan, franchissement ou traversée en coupe (pont, passerelle, porte, chemin de traverse, raccourcis ou détours...) ; la typologie formelle serait donc moins morphologique que morphogénétique : *le motif du passage* (la forme qui motive le comportement) plus fort que le type de passage (la forme qui est classée taxinomiquement selon sa famille géométrique) ; ou encore la situation plus forte que le site ; etc. ;
- **la présence (minimale) d'une urbanité singulière**, qui renvoie à des règles de convenance, des types d'interactions propres au lieu dit passage, à *des effets d'intimité* ou d'intensité urbaine : des formes de retenue ou de fluidité, de pose ou de démarche, de halte ou de vitesse, d'encombrement ou de dégagement, de calme ou d'agitation,...

Problématique

« Comment faire passage ? »

Si le passage ne peut être défini en soi de manière analytique comme un objet mesurable mais ne peut être approchée que comme une situation qui dépend d'une multiplicité de facteurs, la question posée pourrait être : Comment faire passage ?

La formule permet d'articuler la posture de l'analyse à celle du projet : Comment se fait-il que ce passage-là fonctionne si bien ? Pourquoi ce lieu mérite-t-il le nom de passage ? Quels sont les facteurs sensibles de la « passagéité » ? s'interrogent le chercheur ou l'observateur. Comment configurer un passage ? Quels principes topologiques mettre en œuvre pour faciliter le passage ? Quels matériaux utiliser pour générer l'intimité d'un passage ? s'interrogent le concepteur ou le projeteur...

Passer du « passage » au « faire passage », c'est *passer* de la pente typologique (posture analytique) à la pente généalogique (posture de projet), c'est articuler l'un sur l'autre

L'enjeu serait de montrer que la notion de passage désigne littéralement l'action et métaphoriquement la chose, le lien d'abord le lieu ensuite, etc. Enjeu sémantique : redonner à la notion la force symbolique de son sens premier de liant où la chose *a lieu*, de la chose qui *donne lieu* à un acte (le lieu où l'on passe), de l'action qui *fait être* la chose dans le temps (une chose qui y a lieu).

Les augments

« Augments » : Des manières d'augmenter (non seulement mais aussi au sens numérique) le « degré de passagéité » du passage, sa richesse sémantique et imaginaire au niveau de sa

définition, son potentiel pragmatique au niveau de sa réalité physique, ... Trois critères en forme d'hypothèses :

- **Faire passer et arrêter**, ou plutôt articuler des vitesses différentielles allant de la gestion des flux à la station assise, de la circulation au stationnement, de l'encombrement au dégagement... Ou encore passer de la notion de franchissement à celle de zone franche ;
- **Hybrider les dimensions fonctionnelles** (motifs), **sociales** (figures) **et sensibles** (effets): assurer la fonctionnalité du lieu de passage (commerces, services, signalétique...) et la circulation des différents modes de déplacement (dissociés, associés, mêlés), assurer le confort de l'utilisateur et l'interaction sociale (assises, sécurité, conversation, régimes de visibilité, diversité des usagers...), traiter des ambiances singulières et identitaires du passage (couverture, enveloppement, rétrécissement, dilatation, élévation, crescendo decrescendo, sonore, lumière etc.) ;
- **Articuler des échelles**. « Transscalarité » : du local au global, du voisinage immédiat au voisinage lointain, de la géolocalisation à l'ubiquité numérique, ... Plus exactement articuler des échelles relatives contrastées (par l'espace, dans le temps et par l'usage)

Les règles

Des règles pour nous pour contrôler et assurer la diversification des projets ou des études de cas. Veiller donc à avoir une palette de cas qui déclinent :

- **Passages éphémères et durables** : actions éphémères (artistiques, auto-construits ou autres) ou projets durables (avec les modes ou les contextes de conception les plus diversifiés possibles) ;
- **Passages « allongés » ou raccourcis** : du cheminement majeur (Radweg, Voies vertes, autoroutes à vélos etc.) comme catalyseurs de franchissements ou de connexions transversales (dendrites) structurant un passage d'échelle métropolitaine à travers la ville ; à la traverse qui relie deux polarités ou deux lignes polarisantes (raccourci, connexion, passerelle, ...)
- **Passages naturels ou artificiels** : de la matérialisation de l'usage d'un cheminement naturel (fixer, fossiliser, enrichir voire magnifier la trace existante) à la renaturation d'un passage artificiel (redonner les qualités d'un cheminement naturel, au double sens ordinaire et/ou nature, à des passages infrastructurels ou suprastructurels repoussants ou dangereux, etc.)

Notes biblio

Pour mémoire

Augoyard (pas à pas, rhétoriques du cheminement), Ménéieux (représentation, vidéos croisées, composing..), Joseph (passant), Chevrier (intimités), De Certeau (lien et lieu), Simmel (Brücke. Etranger...), Baudelaire, Benjamin

Exemples suisses : Anthos, Flâneur d'or, Luscher (passage Montreux), Brogini (passerelles)